

Le devenir des diplômés DEA en formation initiale

- Promotion 2004 -

Les diplômés 2004 constituent la dernière promotion avant le passage au LMD à l'université de Lille 1. C'est pourquoi l'analyse de l'insertion professionnelle de tous les diplômes universitaires de cette promotion a été réalisée. A côté des habituelles enquêtes sur les licences pro (ofipflash n°9), les DESS-M2 pro (ofippub n°37), les doctorats (ofipflash n°10), l'OFIP a interrogé les diplômés de licences classiques (ofippub n°36) et de DEA (dont l'analyse est l'objet de cette publication).



Depuis l'obtention du DEA, 7 diplômés sur 10 se sont réinscrits dans l'enseignement supérieur (essentiellement en doctorat) ; deux ans plus tard, 6 sont encore en études. Pour ceux qui sont entrés sur le marché du travail, la situation est très variable selon le parcours de l'étudiant :

- les titulaires d'un DEA scientifique ayant également validé un diplôme d'ingénieur connaissent une bonne insertion professionnelle, le titre d'ingénieur jouant probablement plus que le DEA au moment du recrutement,
- pour les autres, qu'ils soient issus d'un DEA de Sciences ou de Sciences Economiques et Sociales, les caractéristiques de l'insertion ne sont guère à la hauteur d'un niveau Bac+5.

Le passage au LMD où le M2 est un niveau terminal d'études (alors que le DEA était le début du 3ème cycle dans l'ancien système universitaire) doit conduire l'université à réfléchir aux moyens d'améliorer ce type de sortie Bac+5. La tendance actuelle de mettre en place des M2 indéterminés (pro et recherche) pourrait être une aide à une meilleure insertion des cursus recherche mais il faudra veiller à ce que cela n'amointrisse pas la bonne insertion des M2 pro.

Nathalie Jacob
Responsable de l'enquête

Martine Cassette
Directrice de l'OFIP

Bref sur l'enquête

L'OFIP a interrogé les diplômés de la promotion 2003/2004, de nationalité française, en formation initiale, inscrits en diplôme prioritaire ou non, soit 301 personnes pour 25 DEA.

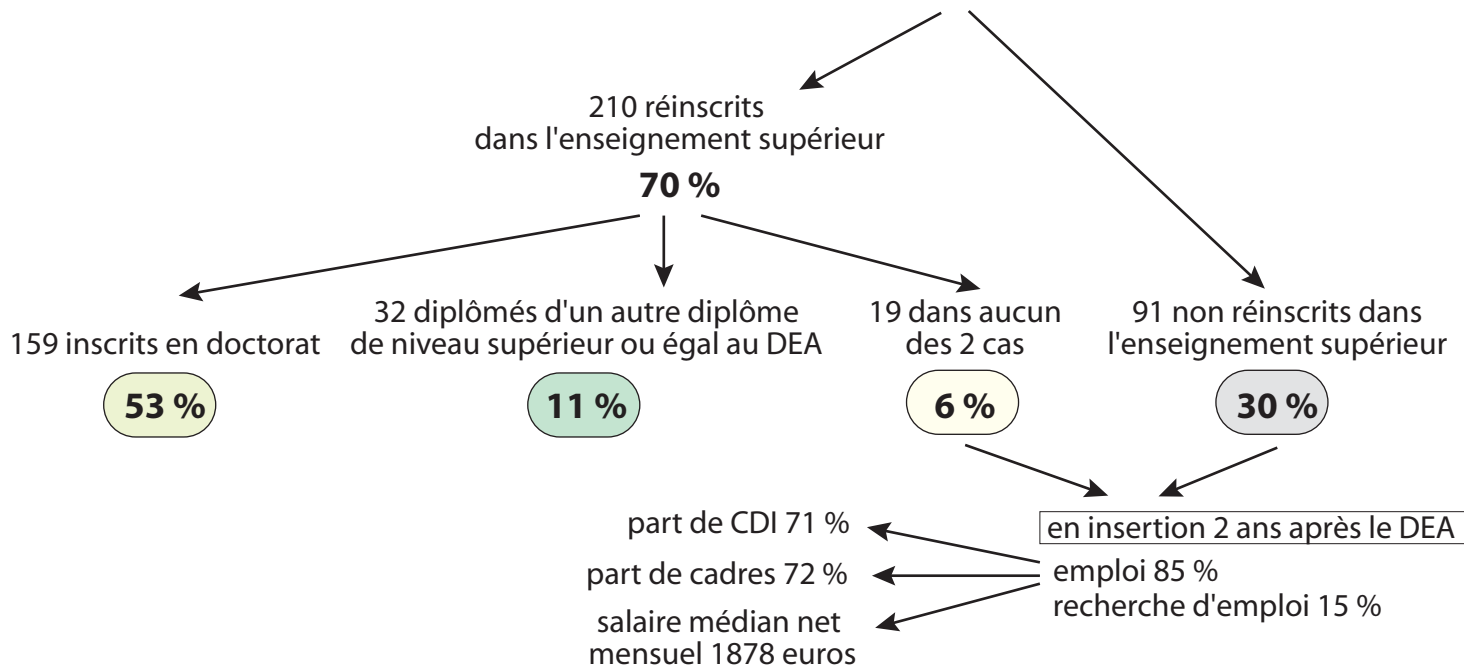
135 diplômés n'ont pas été interrogés mais traités par fichier (car réinscrits en doctorat à Lille 1 ou diplômés d'un autre diplôme de niveau supérieur ou égal au DEA). Une enquête par interrogation téléphonique a été nécessaire pour les 166 autres diplômés. Le taux de réponse a été de 97% pour l'enquête et de 98% pour l'ensemble des diplômés. Les données ont été pondérées par DEA afin de retrouver la population de départ.

Les diplômés ont été interrogés sur leur poursuite d'études et leur devenir deux ans après l'obtention du DEA.

Les diplômés 2004 d'un Diplôme d'Etudes Approfondies (DEA)*

301 diplômés de DEA en 2004

*formation initiale
nationalité française*



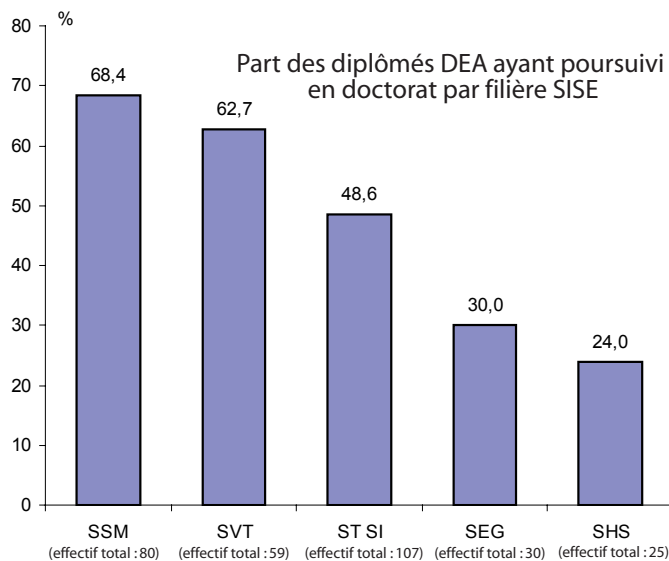
53% des diplômés ont poursuivi en doctorat après le DEA, que ce soit immédiatement après, un an ou deux ans après (94% n'ont pas connu d'interruption d'études entre le DEA et le doctorat).

Parmi les 159 doctorants, 63% sont restés à l'Université de Lille 1, 12% ont rejoint une autre université ou école de la région Nord-Pas de Calais, 4% sont à Paris, 16% dans le reste de la France et 4% à l'étranger.

11% sont diplômés d'un autre diplôme de niveau supérieur ou égal au DEA. Il s'agit d'un master 2 professionnel pour plus de la moitié d'entre eux, d'un master 2 recherche et d'un mastère pour les autres. Ce diplôme supplémentaire a été obtenu essentiellement à Lille 1 (40%) mais également dans une autre université ou école du Nord-Pas de Calais (16%), de la région parisienne (22%), d'une autre région de France (16%) ou de l'étranger (6%).

6% se sont réinscrits dans l'enseignement supérieur après le DEA mais ne sont ni doctorants, ni diplômés d'un diplôme de niveau supérieur ou égal au DEA. Leurs cas sont les suivants : 9 se sont inscrits en préparation au CAPES/CAPET ou à l'agrégation, 4 ont arrêté leur doctorat après 1 an, 3 n'ont pas été diplômés du master 2 suivi après le DEA, 1 est en mastère et 1 a obtenu un diplôme de niveau bac+4.

30% ne se sont pas réinscrits dans l'enseignement supérieur et ont préféré entrer sur le marché du travail.



* le DEA est appelé master 2 recherche dans le LMD

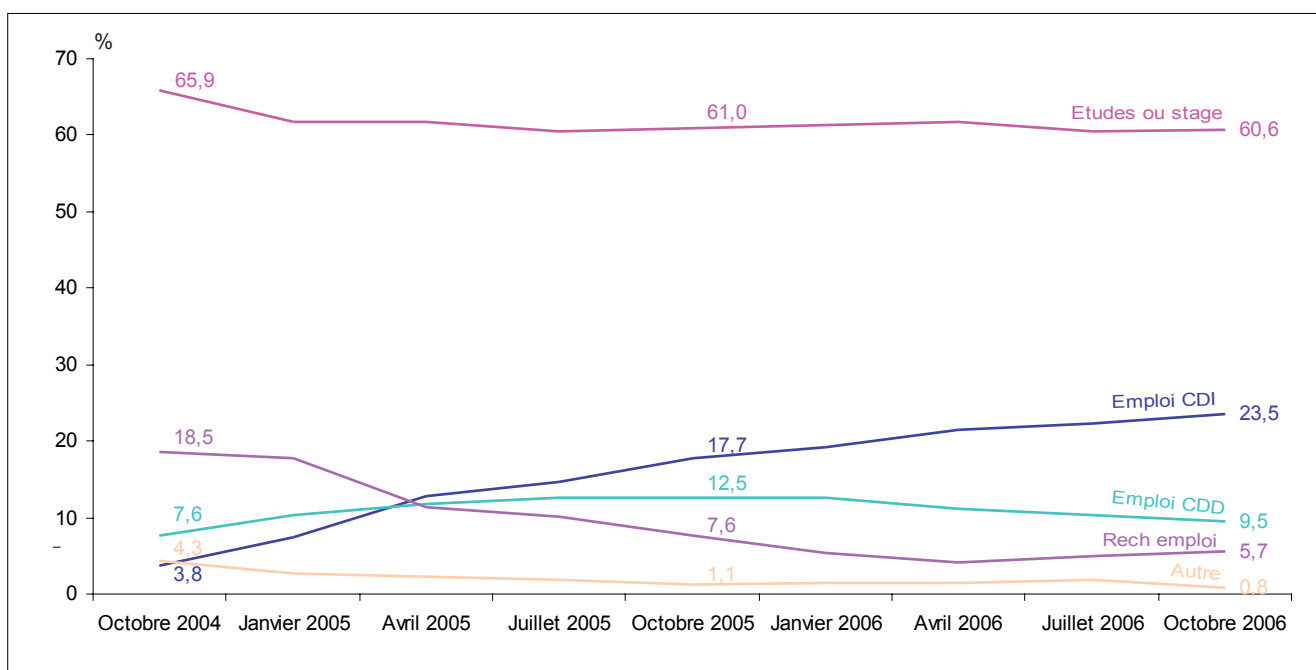
Raisons de la poursuite ou non en doctorat

Les diplômés qui n'ont pas poursuivi en doctorat ont été interrogés sur leurs intentions à l'entrée en DEA.

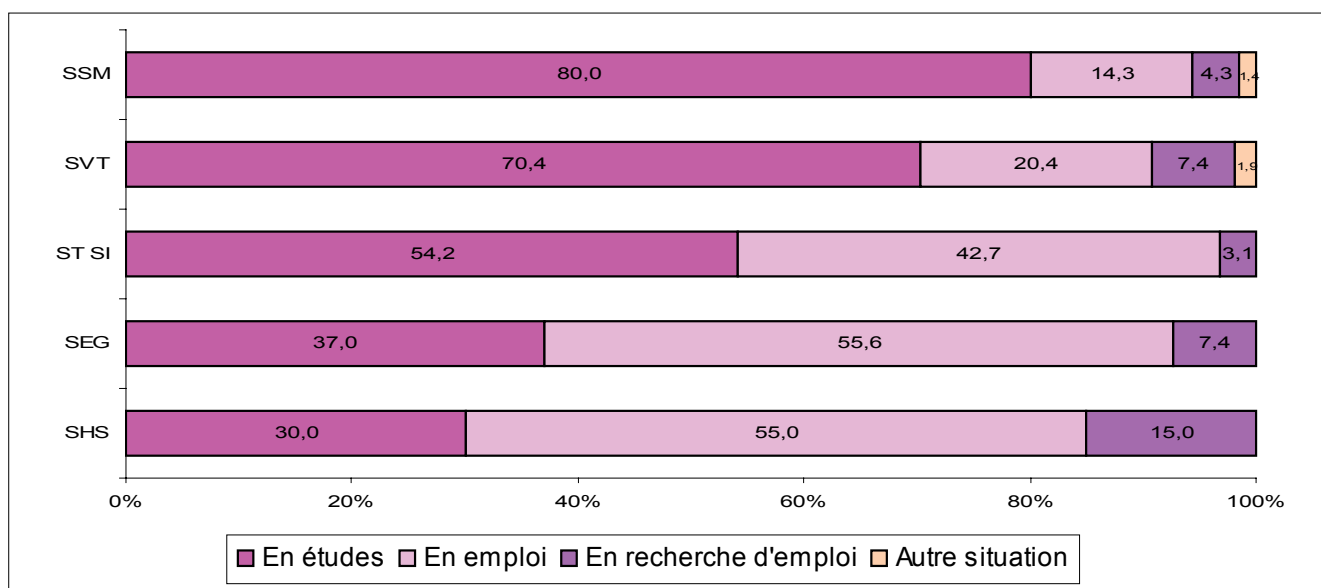
73% d'entre eux pensaient poursuivre en doctorat. Mais 31% des diplômés n'ont pas eu de financement, 19% évoquent un problème de recrutement, d'opportunité ou de sujet, 19% un découragement, un manque d'intérêt pour la formation, le métier ou le manque de débouchés, 12% ont trouvé un emploi avant de postuler en doctorat, 9% ont eu envie de travailler et 9% étaient davantage attirés par le secteur privé.

27% de diplômés savaient, dès l'entrée en DEA, qu'ils ne souhaitent pas poursuivre en doctorat. Ils ont néanmoins suivi le cursus de DEA pour l'intérêt intellectuel, le complément de formation que cela représente (53%) mais aussi le fait d'obtenir un Bac+5 (23%), d'autres évoquent le dépit par rapport au DESS (pas pris dans un DESS ou DESS pas intéressants) (17%), enfin 7% voulaient néanmoins se laisser la possibilité de poursuivre en doctorat.

Evolution des situations entre octobre 2004 et octobre 2006



Situation professionnelle deux ans après l'obtention du DEA



Deux ans après l'obtention du DEA, 61% des diplômés sont en études (dont 97 % en doctorat), 33% sont en emploi, 6% en recherche d'emploi et 1% dans une autre situation (création d'entreprise et formation hors emploi).

Caractéristiques professionnelles deux ans après l'obtention du DEA

Les diplômés inscrits en doctorat (même s'ils sont financés ou en emploi en parallèle) et les diplômés ayant obtenu un diplôme de niveau supérieur ou égal au DEA ne sont pas pris en compte dans les résultats sur l'insertion professionnelle.

Deux ans après l'obtention du DEA, le taux de chômage de la population active s'élève à 15%.

Parmi les diplômés en emploi, 71% ont un emploi stable (61% sont en CDI, 9% fonctionnaires et 1% indépendant). La part de statut cadre est de 72%. Quant au travail à temps plein, il concerne 94% des diplômés. Pour eux, le salaire médian net mensuel (dont primes et compléments) est de 1878 euros.

Les diplômés travaillent à 68% dans le secteur privé (entreprises privées et travailleurs indépendants), 29% dans le secteur public (fonctions publiques d'Etat, territoriale et hospitalière, entreprises publiques) et 3% dans le secteur associatif.

Pour 45% des diplômés en emploi, l'emploi occupé au moment de l'enquête est le premier emploi exercé après l'obtention du DEA (même employeur, même type de contrat CDI ou CDD, même statut cadre ou non cadre, même intitulé d'emploi).

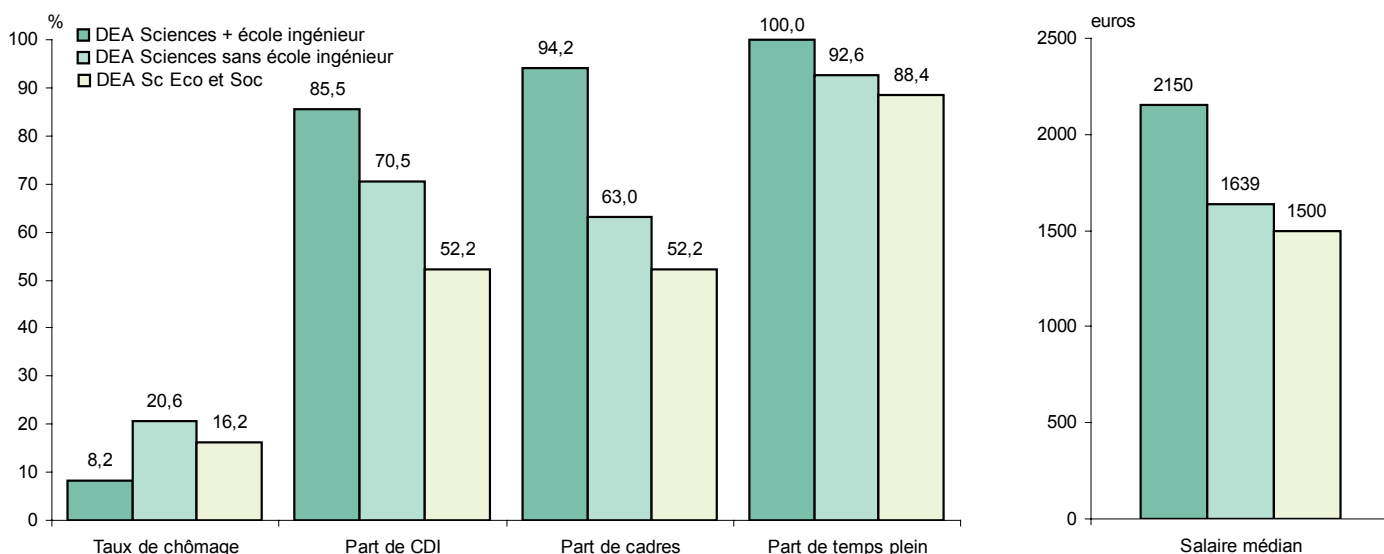
Les diplômés ont mis en moyenne 4 mois pour trouver leur premier emploi.

La candidature spontanée est le moyen d'obtention du premier emploi le plus fréquent (31%), devant la réponse à une petite annonce (26%), les relations personnelles du diplômé (16%), le prolongement d'un stage (11%) et autres (16%).

Les diplômés en emploi et recherche d'emploi viennent à 70% d'un DEA de Sciences et à 30% d'un DEA de Sciences Economiques et Sociales. Parmi les DEA de Sciences, 47% des diplômés ont suivi un cursus universitaire alors que 53% sont également diplômés d'une école d'ingénieurs (5ème année suivie en parallèle du DEA pour la majorité).

L'insertion professionnelle deux ans après l'obtention du DEA n'est pas la même selon ces trois catégories de diplômés, les diplômés DEA-ingénieurs connaissant les conditions d'insertion les meilleures*.

* notons que les résultats sont tirés d'effectifs parfois faibles et sont donc à interpréter avec prudence



FILIERES SISE DEA :

S
I
S
E

Sciences des Structures et de la Matière (SSM) : Chimie organique et macromoléculaire, Instrumentation et analyses avancées, Lasers molécules rayonnement atmosphérique, Mathématiques appliquées, Mathématiques pures, Sciences des matériaux, Structure et dynamique des systèmes réactifs.

Sciences de la Vie et de la Terre (SVT) : Biodiversité et écosystèmes fossiles et actuels, Dynamique et environnements sédimentaires, Dynamique milieu naturels et anthropisés passés et actuels, Stratégie d'exploitation des fonctions biologiques, Sciences de la vie et de la santé.

Sciences et Technologies Sciences de l'Ingénieur (ST SI) : Automatique et informatique industrielle, Génie civil, Génie électrique, Informatique, Mécanique, Microondes et microtechnologies.

S
I
S

Sciences Economiques et de Gestion (SEG) : Economie industrielle et des ressources humaines, Espace européen économique et social, Marketing, Stratégie et management des organisations.

Sciences Humaines et Sociales (SHS) : Changement social, Hommes-villes-territoires, Sciences de l'éducation.

Photographie en couverture : Eric Bross - cellule Communication